

Buchbesprechungen/Analyses de livres

Medical Sociology: Research on Chronic Illness

Thomas Abel, Siegfried Geyer, Uta Gerhardt, Johannes Siegrist, Wim van den Heuvel. 387 S. DM 39,-. Informationszentrum Sozialwissenschaften, Bonn. ISBN 3-8206-0091-4

Medical sociology is of crucial importance for public health which makes this publication on the sociological of chronic diseases a valuable reference for public health professionals. It is a collection of selected papers presented at the Meeting of the European Society for Medical Sociology held in Marburg in September 1990. Most of the papers deal with specific issues (e.g. diabetes, home care, or migration), illustrating how medical sociology can lead to a better understanding of situation and how to design intervention in social medicine. There is a brilliant paper by David Blane et al. devoted to the measurement of morbidity in relation to social class: his selection of background literature and the theoretical framework used combine to provide an illuminating insight into the topic. The contribution of van Gelooven presents a systematic description of alcohol consumption among drinkers,

which is of direct relevance for alcohol screening. In addition, there is an intriguing paper by Beate Rachstein on social status and coronary bypass surgery. Each article addresses a particular interest area, and the book is one of the reasonable investments to be made this year by all professionals in public health.

Fred Paccaud, Lausanne

Pourquoi moi?

34 S. Editions Viviane Giard, Prag-nins VD (Suisse). ISBN 2-9700054-09

«Pourquoi moi?» est une BD écrite par une femme qui a vécu l'expérience de la découverte d'un cancer du sein avec son cortège d'exams et de traitements auxquels rien dans sa vie ne l'avait préparé.

Après avoir surmonté toutes les épreuves, l'auteur a voulu témoigner de son combat contre la maladie et montrer qu'en dépit des moments parfois pénibles qu'elle a vécu, elle est aujourd'hui guérie et heureuse de vivre.

C'est ce message qui rend le témoignage intéressant pour les professionnels de la santé, dans la mesure où il autorise l'espoir pour les femmes qui passent par les

mêmes épreuves. Par contre, ce récit apporte peu à la prévention. En effet, il n'évoque pas les mesures qui permettent de diagnostiquer de manière précoce un cancer du sein, qu'il s'agisse de la palpation des seins par le médecin ou par la patiente elle-même ou de la mammographie de dépistage.

Par ailleurs, on ne peut reconnaître valeur d'exemple à ce témoignage. En effet, les circonstances dans lesquelles le cancer est diagnostiqué chez l'auteur du livre, comme les investigations et le traitement pratiqués sont autant de situations particulières qui se présentent de manière très différente d'une patiente à l'autre. Rares sont celles qui, comme dans le récit, se verront contraintes de subir à deux reprises une intervention chirurgicale dans le même sein ou celles chez qui la maladie gagnera l'autre sein. Plus rares encore sont celles chez qui la situation exigera qu'il soit procédé à une mastectomie bilatérale.

L'intérêt essentiel du livre réside dans la description des états psychologiques successifs que connaît l'héroïne qui passe de la révolte que provoque chez elle l'annonce de la maladie, au découragement que suscite l'agressivité des traitements proposés pour finir par la joie de vivre retrouvée grâce au succès thérapeutique. La

place qu'accorde l'auteur à la chirurgie reconstructive indique à quel point la perspective de la mutilation que constitue la mastectomie est perturbante pour les patientes concernées. On s'étonne toutefois de la facilité avec laquelle celle-ci accepte l'idée d'une mastectomie bilatérale. On peut également regretter que ne soit pas mentionné le fait qu'un diagnostic précoce du cancer du sein permet de plus en plus souvent une exérèse localisée de la tumeur évitant ainsi la mastectomie.

J.-P. De Landtsheer

Medizin und Kultur. Medizin in Entwicklungsländern. Bd. 34.

Hans Jochen Diesfeld (Hrsg.) Eine Propädeutik für Studierende der Medizin und der Ethnologie mit 4 Seminaren in Kulturvergleichen der Anthropologie (KMA).

Dorothea Sich, Hans Jochen Diesfeld, Angelika Deigner, Monika Habermann (Hrsg.) 202 S., kartoniert, DM 35.-, Frankfurt a. Main: Verlag Peter Lang GmbH 1993. ISBN 3-631-46237-9, ISSN 0721-3247.

Die Komplexität des Themas „Medizin und Kultur“ spiegelt sich in der heterogenen Form und in der Vielfalt der einzelnen Kapitel dieses Buches deutlich wieder.

Im ersten Teil („Grundlagen des Unterrichtes“) wird in einführenden Kommentaren über die Aufgaben der Medizin und der Gesundheitsforschung in Entwicklungsländern reflektiert. Grundbegriffe und Konzepte der kulturvergleichenden medizinischen Anthropologie (KMA) wie „Kultur“, „Kranksein“ und „Heilen“ werden erarbeitet; auch methodologische Überlegungen zu Unterrichtsformen in diesem neuen Fach werden angestellt. Die bunte Palette von Einführungen verdeutlicht das Dilemma, das dieses Buch durchzieht: es ist zugleich ein Lehr- und

auch ein Lernbuch. Es richtet sich an Studierende, praktische Ärzte und Ärztinnen, aber auch an Lehrende, also an ein Zielpublikum mit einem sehr unterschiedlichen Wissensstand.

Der zweite Teil bietet Unterrichtsmaterialien für vier Seminare in KMA. Thematische Schwerpunkte sind die Konzepte der Medizin als kulturelles System und die Differenzierung von Krankheit und Kranksein; auch der soziokulturelle Kontext, in dem Heiler und Heilerinnen aller Kulturen, einschliesslich unserer eigenen stehen, wird untersucht und hinterfragt. Jedem Thema wird eine sozialwissenschaftlich ausgerichtete Einführung und eine ausführliche Literaturliste vorangestellt, die vor allem naturwissenschaftlich vorgebildete Leser und Leserinnen überfordern mögen. Anschaulich sind die vorgestellten Fallbeispiele. Auch die Unterrichtsvorschläge überzeugen durch offene, interaktive Formen und Inhalte.

Das Ziel dieses Buches, eine Grundlage für einen Kurs in kulturvergleichender medizinischer Anthropologie (in der Schweiz wohl eher unter Medizinethnologie bekannt) zu schaffen, wird zweifellos erreicht. Eine Überarbeitung, die naturwissenschaftlich orientierten Studierenden eine noch einfachere Einführung in allgemeine sozialwissenschaftliche Grundbegriffe und Arbeitsmethoden bietet, wäre empfehlenswert.

Dieses horizonterweiternde, hochaktuelle und für die medizinische Praxis immer relevantere Thema sollte Medizinstudentinnen und -studenten der höheren Semester auch in der Schweiz als Wahlfach angeboten werden.

Christoph Hatz, Basel